



FAITS MARQUANTS PAR RÉGION

Afrique

Le cannabis reste la principale drogue donnant lieu à un usage abusif en Afrique, l'abus de cette substance touchant plus de 34 millions de personnes. Au Maroc, grâce à l'action gouvernementale, la superficie totale des cultures illicites de cannabis tout comme la production potentielle totale de résine de cannabis ont diminué de 10 % en 2004 par rapport à l'année précédente. Plus de 40 % des quantités totales de résine de cannabis produites dans le monde le sont au Maroc, pays qui est également la source de 80 % de la résine de cannabis consommée en Europe, principal marché de cette substance au niveau mondial.

Les trafiquants de drogues se tournent de plus en plus vers les pays d'Afrique de l'Ouest situés le long du golfe de Guinée pour acheminer clandestinement de la cocaïne provenant d'Amérique du Sud vers l'Europe et, dans une moindre mesure, l'Amérique du Nord, comme le prouvent les saisies records opérées dans la sous-région ces deux dernières années. Deux saisies récentes de cocaïne effectuées au Kenya, totalisant plus d'une tonne, peuvent laisser supposer que les trafiquants ont également commencé à utiliser l'Afrique de l'Est comme zone de transit. Il est à craindre que le transbordement croissant de drogues illicites dans la zone du golfe de Guinée ne produise un effet de contagion, entraînant une augmentation de l'abus de drogues dans les pays de ces sous-régions.

Le Ghana, la Guinée et le Nigéria ont déclaré avoir saisi de la cocaïne destinée au marché illicite des États-Unis d'Amérique. Des enquêtes réalisées à la suite de ces saisies ont révélé qu'il existait dans les pays d'Afrique de l'Ouest des réseaux criminels étrangers venant d'Europe et d'Amérique latine, ce qui alimente les spéculations selon lesquelles l'Afrique de l'Ouest est utilisée non seulement comme zone de transit, mais aussi comme base logistique d'entreposage pour le trafic de drogues.

En Afrique australe, la progression rapide de l'abus de méthamphétamine en Afrique du Sud, en particulier à l'ouest de la région du Cap, est un fait récent préoccupant. Même si cette substance est surtout importée clandestinement de Chine, une certaine quantité en est fabriquée illicitement dans des laboratoires sud-africains.

Le nombre de laboratoires fabriquant clandestinement la cathinone et la méthcathinone a rapidement augmenté ces dernières années; alors qu'un seul laboratoire avait été détecté en 2001, plus d'une trentaine l'ont été en 2003. Les cas d'abus de méthamphétamine (communément appelée "tic") apparus dans la région du Cap en Afrique du Sud sont particulièrement inquiétants. Les trafiquants se servent de plus en plus des pays africains pour détourner des produits chimiques précurseurs.

En Égypte, où le cannabis continue d'être cultivé illicitement dans le Nord-Sinaï, les saisies d'herbe de cannabis ont connu une progression alarmante, augmentant en 2004 de 40 % par rapport à 2003. La hausse de la production de cannabis s'est accompagnée d'une forte augmentation de l'abus d'herbe de cannabis.

Il reste facile de se procurer des produits pharmaceutiques fabriqués illicitement qui contiennent des stupéfiants et des substances psychotropes, ce qui est un sujet de préoccupation.

Amériques

Amérique centrale et Caraïbes

Les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes ont, dans leur quasi-totalité, élaboré des plans nationaux pour s'attaquer au problème de la drogue; cela étant, ils ont pratiquement tous eu du mal à les mettre



Pour information — document sans caractère officiel

EMBARGO:

1^{er} mars 2006

00:01 heure (GMT)

en œuvre, principalement en raison du manque de ressources humaines et financières. La région reste un important point de transbordement pour les envois de drogues.

On estime qu'une grande partie des 300 tonnes de cocaïne entrant chaque année aux États-Unis passent par l'Amérique centrale et les Caraïbes. Les quantités totales de cocaïne saisies chaque année dans la région restent importantes (de l'ordre d'une trentaine de tonnes). C'est au Nicaragua qu'elles ont le plus augmenté (6,2 tonnes saisies en 2004, contre 1,1 tonne l'année précédente).

Les trafiquants de cocaïne semblent plus cibler les pays d'Amérique centrale que les pays des Caraïbes, comme l'attestent les données relatives aux saisies pour 2004. Certains éléments donnent à penser que de nouveaux itinéraires sont désormais utilisés pour transporter des drogues, principalement de la cocaïne, vers l'Europe, surtout via l'Afrique de l'Ouest, mais aussi via l'Amérique du Sud.

La quantité totale de cannabis saisie a augmenté en Amérique centrale mais a baissé aux Caraïbes. En 2004, c'est à la Trinité-et-Tobago qu'on en a le plus saisi (1 700 tonnes). La Jamaïque reste le principal producteur et exportateur de cannabis.

Bien que, dans l'ensemble, le taux de consommation de cocaïne soit faible en Amérique centrale et aux Caraïbes, le Costa Rica, le Honduras, la Jamaïque et le Nicaragua ont signalé une hausse de l'abus de cocaïne et de crack. L'abus de cannabis a continué d'augmenter dans la région.

Les mesures de contrôle des préparations pharmaceutiques, notamment les réglementations relatives à la prescription, la distribution et la vente de ces produits ont besoin d'être renforcées dans la région. Il est d'autant plus nécessaire de les contrôler rigoureusement que des substances telles que la pseudoéphédrine, les stimulants de type amphétamine, la phentermine, l'hydrocodone et l'oxycodone sont en vente sur Internet.

Amérique du Nord

L'abus, le trafic et la fabrication illicite de drogues sont des problèmes majeurs en Amérique du Nord, région qui comprend le Canada, les États-Unis d'Amérique et le Mexique. L'abus de médicaments délivrés sur ordonnance représente un problème de grande ampleur dans les trois pays considérés, en particulier aux États-Unis où il ne cesse de s'aggraver en dépit des nombreuses initiatives prises par le Gouvernement et où il semble toucher toutes les classes d'âge, y compris les écoliers. La consommation non médicale de médicaments délivrés sur ordonnance concurrence à présent toutes les autres formes d'abus de drogues, excepté le cannabis. Au Canada, un groupe d'action a découvert qu'un petit nombre de médecins avaient délivré des ordonnances portant sur de grandes quantités d'OxyContin, un médicament à base d'oxycodone, et d'autres substances placées sous contrôle comme les benzodiazépines. Au Mexique, l'abus de préparations pharmaceutiques est presque aussi fréquent que l'abus de cocaïne. La vente de médicaments réglementés proposés par des pharmacies opérant illégalement sur Internet contribue à ce problème.

L'abus de drogues s'accroît au Mexique, qui devient également un pays producteur de drogues comme le cannabis, l'héroïne et les stimulants de type amphétamine. Si cette tendance persiste, ce pays pourrait devenir une importante source de drogues illicites. L'abus de tranquillisants est plus élevé et se développe plus rapidement chez les femmes que chez les hommes.

L'Organe craint que le projet de loi canadien sur la réforme concernant le cannabis (projet de loi C-17), en vertu duquel la possession d'une quantité de cannabis inférieure à 30 grammes serait punie d'une contravention et la culture du cannabis serait sanctionnée par une amende et non par une peine d'emprisonnement, ne soit mal interprété, eu égard en particulier à l'augmentation de l'abus de cannabis dans le pays.

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****1^{er} mars 2006****00:01 heure (GMT)**

Aux États-Unis, les dispositifs transdermiques contenant une dose à libération lente de fentanyl sont de plus en plus utilisés et ont entraîné 115 décès par surdose en 2004.

Amérique du Sud

L'intensification des efforts d'éradication, de détection et de répression du Gouvernement colombien a fait reculer la culture illicite du cocaïer dans le pays; cette culture progresse cependant dans d'autres pays de la région, notamment en Bolivie et au Pérou.

En 2004, la culture du cocaïer a augmenté de 3 % par rapport à 2003 et s'est étendue à des régions jusqu'alors épargnées. Le cocaïer est aussi cultivé illicitement sur de petites parcelles en Équateur et au Venezuela. La fabrication de cocaïne et le trafic de drogues ont continué de se propager dans la région malgré l'intensification des mesures de répression.

D'importantes saisies de cocaïne, de pâte de coca et de produits chimiques précurseurs nécessaires pour fabriquer de la cocaïne ne cessent d'être opérées dans la région et ailleurs, mais l'offre de cocaïne n'a pas diminué au niveau mondial.

Il semblerait que les réseaux internationaux impliqués dans le trafic de drogues dans la région commencent à se livrer aussi au trafic de stimulants de type amphétamine et s'essaient à la fabrication de ce type de drogues.

En Bolivie, la tension politique et sociale a considérablement pesé sur la capacité du Gouvernement de remédier à l'extension de la culture du cocaïer.

Face à l'intensification des mesures de répression en Colombie, les trafiquants ont progressivement déplacé la fabrication illicite de cocaïne vers d'autres pays et emprunté des itinéraires nouveaux et diversifiés. Des groupes criminels internationaux, dans lesquels des Colombiens et des Mexicains sont impliqués, se livrent au trafic de drogues d'un bout à l'autre de l'Amérique du Sud. Les organisations criminelles qui auparavant s'intéressaient essentiellement au trafic de cannabis, de cocaïne ou d'héroïne se livrent à présent au trafic de toutes ces drogues.

En septembre 2005, la police colombienne a démantelé pour la première fois un laboratoire clandestin utilisé pour la fabrication de métamphétamine. En Colombie, une partie de l'ecstasy acheminée clandestinement d'Europe est transformée en comprimés et certaines organisations de trafiquants se spécialisent dans ce produit. L'offre et l'abus d'ecstasy augmentent en Colombie et au Venezuela. Il devient également plus facile de s'en procurer en Équateur et au Pérou. Au Suriname, le volume des saisies d'ecstasy a fortement augmenté en 2004.

Asie

Asie de l'Est et du Sud-Est

La superficie totale des cultures illicites de pavot à opium en République démocratique populaire lao a considérablement diminué. Ces cultures ne cessent de reculer au Myanmar, qui demeure néanmoins la principale source d'opium illicite en Asie de l'Est et du Sud-Est.

À l'instar de la Thaïlande et du Viet Nam, la République démocratique populaire lao a cessé d'être un fournisseur important d'opiacés illicites. Elle semble toutefois en passe de devenir un pays de transit

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****1^{er} mars 2006****00:01 heure (GMT)**

pour le trafic d'héroïne du Myanmar vers le Cambodge, la Chine, le Viet Nam et la Thaïlande, ainsi que pour les stimulants de type amphétamine.

La fabrication illicite, le trafic et l'abus de stimulants de type amphétamine continuent de poser des problèmes en Asie de l'Est et du Sud-Est. D'après les informations disponibles, la méthamphétamine est la drogue de prédilection dans des pays tels que le Brunéi Darussalam, le Cambodge, les Philippines, la République démocratique populaire lao et la Thaïlande. La fabrication illicite de cette substance est de plus en plus souvent détectée en Indonésie, en Malaisie et aux Philippines. Des quantités importantes de MDMA (ecstasy) continuent d'être saisies non seulement dans des pays tels que l'Indonésie et le Japon, mais aussi dans la Région administrative spéciale (RAS) de Hong Kong et la RAS de Macao (Chine).

L'infection à VIH continue de se propager dans bon nombre des pays où l'héroïne est la substance préférée des usagers injecteurs.

Asie du Sud

Le trafic et l'abus de drogues demeurent un problème aussi grave que complexe en Asie du Sud. En dépit de contrôles rigoureux, une partie du pavot à opium cultivé licitement en Inde continue à être détournée.

Dans les pays d'Asie du Sud, notamment au Bangladesh, en Inde et au Népal, du fait des défaillances des contrôles exercés, l'usage abusif de préparations pharmaceutiques contenant des stupéfiants et des substances psychotropes est largement répandu dans tous les groupes de la société: les produits pharmaceutiques continuent à être vendus sans ordonnance.

Les caractéristiques de l'abus de drogues semblent avoir évolué en Inde, ces dernières années, les toxicomanes recourant davantage à l'injection de substances plutôt qu'à leur inhalation. Les délits liés aux drogues ont sensiblement augmenté aux Maldives et sont devenus le principal problème auquel sont confrontées les juridictions pénales du pays.

D'après les données relatives aux saisies d'héroïne à Sri Lanka et dans les pays voisins, Sri Lanka demeure un point important de transbordement pour l'héroïne expédiée d'Afghanistan et d'Inde vers les pays d'autres régions, en particulier l'Europe.

L'Inde reste le principal producteur illicite de méthaqualone. Cette substance n'est généralement pas consommée sur place, mais fait l'objet d'un trafic vers des pays tiers, essentiellement l'Afrique du Sud, qui en est le principal consommateur.

Asie occidentale

En Afghanistan, la consommation d'opiacés et de médicaments vendus sur ordonnance qui, en l'absence de mécanismes adéquats de contrôle des drogues licites, sont introduits clandestinement dans le pays ne cesse d'augmenter. L'Organe juge la fermeté avec laquelle le Gouvernement a rejeté les propositions de légalisation de la culture du pavot à opium encourageante.

L'héroïne est fabriquée illicitement à grande échelle sur le territoire afghan, ce qui nécessite d'importantes quantités d'anhydride acétique, un précurseur de l'héroïne. Cependant, il est très difficile d'enquêter sur les filières utilisées pour l'introduire dans le pays. L'Afghanistan n'a pas de besoins licites d'anhydride acétique et aucune importation licite de cette substance n'est déclarée, ce qui laisse supposer qu'elle est introduite illégalement.



Pour information — document sans caractère officiel

EMBARGO:

1^{er} mars 2006

00:01 heure (GMT)

L'Iran, le Pakistan, la Turquie et les pays d'Asie centrale, en particulier le Tadjikistan, restent les principaux points de transbordement pour les envois d'héroïne d'Afghanistan vers les marchés illicites, essentiellement en Europe mais aussi en Amérique du Nord.

Le Pakistan reste le pays qui enregistre les plus importantes saisies d'opiacés (opium et tous ses dérivés); en 2003, il en a saisi 34,7 tonnes, soit 31 % du total mondial. Les saisies d'opiacés opérées en Turquie ont pratiquement triplé, passant de 5,7 tonnes en 2003 à 14,7 tonnes en 2004.

En 2004, les saisies d'opium en Iran ont pratiquement doublé par rapport au chiffre déjà élevé de l'année précédente (174 tonnes, contre 98 tonnes en 2003). L'Iran est le pays qui en saisit de loin les plus grandes quantités au niveau mondial. En 2003, dernière année pour laquelle des données sur les saisies mondiales d'opiacés sont disponibles, il comptait pour 73 % dans les saisies d'opium réalisées dans le monde.

Vu les quantités croissantes d'héroïne et d'opium en circulation, l'abus de stupéfiants se répand de plus en plus en Asie occidentale et ailleurs. En raison du flux continu d'opiacés d'origine afghane acheminés par l'Iran, l'abus de drogues a nettement augmenté dans ce pays. En Asie centrale, l'abus de drogues a contribué à la propagation du VIH/sida.

Les Émirats arabes unis sont devenus un point de transbordement pour les envois d'héroïne d'Asie du Sud et du Sud-Ouest vers l'Europe. L'Organe s'inquiète de la progression apparente du trafic de drogues, en particulier le long des frontières de l'Iraq avec la Jordanie et le Koweït, ce qu'attestent les saisies records de cannabis et de substances psychotropes opérées récemment dans la région.

Le Caucase du Sud est progressivement devenu une zone importante de transbordement pour le trafic de drogues. L'Organe craint que l'efficacité des contrôles aux frontières ne pâtisse de l'insuffisance persistante de moyens de financement, de matériel technique et de ressources humaines dans la région. De récentes études épidémiologiques menées en Azerbaïdjan et en Géorgie font apparaître un accroissement sensible de l'abus de drogues dans ces pays.

Europe

Dans les États membres de l'Union européenne ainsi qu'en Islande, au Liechtenstein, en Norvège et en Suisse, environ 30 millions de personnes ont consommé du cannabis au cours de l'année écoulée. Près de 15 % des jeunes de 15 ans scolarisés dans les États membres de l'Union européenne en consomment plus de 40 fois par an. Parmi les pays européens où l'abus de cannabis est le plus fréquent, il convient de mentionner la France, l'Irlande, la République tchèque, le Royaume-Uni et la Suisse. Le cannabis continue d'être cultivé dans plusieurs pays européens, en particulier en Albanie et aux Pays-Bas.

La quantité totale de cocaïne saisie en Europe ne cesse d'augmenter, de même que la demande de traitements pour cocaïnomanie en Europe occidentale, éléments qui donnent à penser que l'abus de cette substance est sans doute largement répandu. Des enquêtes montrent que le taux annuel de prévalence de la consommation de cocaïne a augmenté parmi les jeunes en Allemagne, au Danemark, en Espagne et au Royaume-Uni, ainsi que dans certaines régions d'Autriche, de Grèce, d'Irlande et d'Italie. En Espagne et aux Pays-Bas, la cocaïne est à présent la drogue la plus couramment signalée après l'héroïne dans les centres de soins spécialisés.

La quasi-totalité de l'héroïne que l'on trouve sur le marché illicite européen provient d'Afghanistan. Le trafic d'héroïne afghane à destination de la Fédération de Russie s'est nettement développé. La quantité totale d'héroïne saisie dans ce pays a atteint en 2004 le niveau record de 3,8 tonnes. Bien qu'il soit

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****1^{er} mars 2006****00:01 heure (GMT)**

désormais plus facile de se procurer cette substance dans l'ensemble de l'Europe, l'abus d'héroïne est, d'après les informations disponibles, stationnaire ou en baisse dans la plupart des pays d'Europe occidentale.

Certains pays d'Europe continuent d'approvisionner le monde en MDMA. D'après des estimations, près de 80 % des quantités consommées à l'échelle mondiale proviennent de laboratoires européens qui la fabriquent illicitement. La MDMA expédiée d'Europe est introduite clandestinement en Afrique du Sud, en Australie, au Canada et au Japon. La fabrication illicite d'amphétamine semble également s'accroître, la principale source de cette substance étant les Pays-Bas, suivis de la Pologne et de la Belgique.

La fabrication illicite de métamphétamine en Europe reste limitée à la République tchèque et à certains des États baltes.

L'Organe réaffirme sa position selon laquelle les salles d'injection de drogues ou autres installations dans lesquelles des personnes peuvent s'injecter des drogues acquises illicitement facilitent l'utilisation illicite de substances placées sous contrôle international et sont contraires aux dispositions des traités internationaux relatifs au contrôle des drogues. De tels locaux contreviennent au principe fondamental de ces traités, à savoir que la consommation de drogues devrait se limiter à des usages médicaux et scientifiques. L'Organe regrette donc vivement l'ouverture en janvier 2005 d'une salle d'injection en Norvège et engage instamment le Gouvernement à prendre immédiatement les mesures voulues pour veiller au respect intégral des traités internationaux relatifs au contrôle des drogues.

Océanie

La culture illicite et l'abus de cannabis continuent de poser de graves problèmes dans la plupart des pays d'Océanie, notamment en Australie, aux Fidji, en Micronésie (États fédérés de), en Nouvelle-Zélande, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Samoa.

La fabrication illicite de stimulants de type amphétamine suscite également des difficultés dans la région. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont encore découvert et démantelé un grand nombre de laboratoires clandestins. Il semble que de tels laboratoires servent de plus en plus à la fabrication illicite de méthamphétamine et de MDMA (ecstasy), en particulier en Australie.

Certains indices donnent à penser que l'Océanie pourrait devenir une zone de transbordement pour les envois de cristaux de méthamphétamine (communément dénommés "ice"); l'abus de cette drogue pourrait également se développer dans la région. Le trafic et l'abus de MDMA deviennent un problème non négligeable dans certains pays d'Océanie, en particulier en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Il semble que la Nouvelle-Zélande soit de plus en plus utilisée pour le transbordement de drogues illicites destinées à l'Australie et aux États-Unis.